

PROPOS NATURALISTES

=====

par Claude DENDALETCHÉ

L'ornithologue doit être obligatoirement aussi un naturaliste. L'oiseau, les populations aériennes ne sont qu'un élément d'ensembles plus vastes que l'on nomme écosystèmes. Si l'on définit l'écologie comme la biologie des écosystèmes, c'est à dire des unités d'organisation de la biosphère, on admettra clairement que l'ornithologue doit contribuer à l'avancement des études écologiques. Mais l'oiseau se prête aussi à des observations sur le comportement. A son niveau, écologie et éthologie se rejoignent.

+++

25 avril 1975

Cette nuit, malgré le duvet, il a fait très froid dans ce cayolar isolé dans la neige de ce massif des Pyrénées basques. La porte grince et s'entrouve à peine sous la poussée de la neige. Voici la récompense de la froidure : sur la neige et la mer de nuage, là-bas à l'horizon glacial, le soleil, promesse d'une journée magnifique. La lisière éclate : chants des Merles à plastron, pinson des arbres, Grive draine, Grive musicienne. Puis Pic vert et Grand Corbeau envoient leur cri lancinant ou rauque. Pas dans la neige : la nuit fut fertile. Les 9 pistes convergent vers la charogne, Martres et Renards ont eu leur festin séparé.

Sur les croupes ventées, la neige a disparu. Midi, il fait très chaud. Sur la crête est-ouest taillée dans des schistes noirs, spectacle étonnant de vie : Huppe fasciée, Traquet patre, Traquet tarier, Rouge queue noir, Merle à plastron, Pinson des arbres, Merle noir sont au gagnage. La troupe gazouillante et hétéroclite fuit devant J.Y. MERLE et moi-même. Les jumelles révèlent la magique beauté de la huppe, picorant à trente mètres. Voici enfin là-haut l'apparition sublime après les vols habituels de Vautours fauves et milans royaux du Gypaète. Il se mêle d'abord au vol des Vautours, semble jouer avec eux, puis disparaît vers les crêtes occidentales. C'est au bas de cette pente qu'il y a 2 ans avec J. TANGUY nous avons vu, rasant la pente, un aigle royal immâtre.

Je connais bien ce massif. Je sais où il faut aller pour entendre à coup sûr le Pic noir, pour observer les acrobaties des Mésanges et l'affairement de la Mésange huppée. J'ai parcouru depuis dix ans ce massif en toutes saisons, mais chaque année je découvre quelque chose.

5 avril 1975

Je me rends avec discrétion à l'une des 3 colonies de Vautours fauves que j'étudie en détail depuis maintenant 5 ans (mais j'ai des observations sur l'une qui datent de 1962). Travail de routine : date des pontes et, aujourd'hui, état des éclosions. Il fait froid, neige. Les jeunes vont bien. Soudain, une tache blanche au bas de la falaise oriente mes jumelles. Etonnement : un couple de Percnoptères sont auprès du cadavre d'un Vautour adulte. Ils sont au festin. Je suis tout à la joie d'une observation neuve.

Ici, dans ces montagnes basques, dans mon pays, je me sens chez moi. J'ai passé des dizaines d'heures caché dans les falaises à observer. Joutes aériennes des Vautours blancs. En décembre 1971, par un soleil torride, 66 Vautours fauves étaient au-dessus de la colonie. Périades multiples selon la figure en vol classique, aile dans aile. Mais on observe aussi ce tandem fugace réalisé par des adultes après la ponte et par des immatures. C'est donc plus généralement une activité de jeu. J'ai observé aussi au nid les comportements de dominance, d'agressivité. J'ai noté à la minute le rythme d'activité de la colonie en toutes saisons. Encore cinq années d'observation ici, des voyages ailleurs et cela fera l'objet d'un livre. L'observation ne doit pas être égoïste mais s'insérer dans le courant de la recherche scientifique. Aussi jumelles et carnets vont de pair. Il faut savoir résister à la

.../...

.../...

PASSion de la photographie. Je connais des gens qui ont de très belles photos mais qui ne savent presque rien sur les Vautours.

++++

3 mai 1975

Le soleil n'est pas au rendez-vous aux Mallos de Riglos. Malgré le brouillard et la pluie fine, le ballet incessant des rapaces anime les prodigieuses falaises. Riglos est le plus bel endroit des Pyrénées : rose des amandiers, vert crevassé des oliviers centenaires, village blanc et falaises rouges. Mais c'est vers les Corniches blanches que j'observe ...

LOARRE, lisière des montagnes au delà de GUARA. Premier contact pour moi avec le Choucas après une rencontre furtive avec le Cochevis huppé.

++++

Pyrénées, nature prodigieuse, prodigieux laboratoire naturel pour le chercheur naturaliste. L'observation naturaliste pyrénéenne manque de coordination, d'organisation. Mon vœu le plus cher : que les ornithologues-naturalistes lecteurs de cette revue sortent godasses, sacs, jumelles et crayons pour observer, noter, participer à la conquête scientifique de la chaîne. Quel bel ouvrage serait un recensement et une cartographie saisonnière des deux versants de la chaîne vu pour commencer, par exemple, des Pyrénées occidentales et centrales. Pourquoi pas ? Il suffit d'un peu de temps, cela vaut d'y réfléchir ...

Claude DENDALETCHÉ

21 mai 1975